

# L'amour DE LA BELLE OUVRAGE

Sur les hauteurs de Namur, cette splendide demeure a été rénovée avec un sens aigu de l'art de construire, sans faire de compromis sur la qualité des corps de métier, et donnant la priorité absolue aux matériaux indigènes.

PAR JEAN-PIERRE GABRIEL



Les propriétaires ont mis un point d'honneur à affiner des matériaux de choix nobles, comme le chêne indigène pour les boiseries.



De la terrasse, une vue splendide sur les paysages onduleux de la vallée de la Meuse.



Une des trouvailles d'habitat : la beauté de la cuisine en chêne a été mise en valeur dans les pièces sous combles.



Un intérieur classique et chaleureux à la fois.

Symétrie parfaite et aménagement structuré pour le jardin.



Une des surprises : le terrassement par étapes.



Une âme d'ovnis et que recherchaient les propriétaires de cette habitation lorsqu'ils la dénichaient, il y a quelques années, non loin de la capitale wallonne. En plus d'avoir du caractère, le bien répondait à leurs critères de base : il bénéficiait d'une atmosphère campagnarde, tout en étant situé à proximité d'une ville de taille respectable, et il pouvait accueillir un couple et trois grands enfants. Dans la foulée, la famille acquit également le verger voisin, portant la superficie totale à leur disposition à près d'un hectare... Située dans les paysages onduleux de la vallée de la Meuse, au sommet d'un vallon, la perle – car c'en est bien de cela qu'il s'agit – est une construction de style classique français, aux belles

proportions et entièrement conçue en pierre de taille. Construite au XIX<sup>e</sup> siècle, la maison fut vendue en 1963 à l'état de ruine puis rénovée, à l'époque déjà avec un sens aigu de la qualité, comme en témoignent le hall en marbre, l'escalier et les boiseries en chêne. Dans un même esprit, les nouveaux acquéreurs décidèrent à leur tour, il y a trois ou quatre ans, de moderniser la bâtisse, prenant le temps qu'il faut pour bien faire les choses, au total un an... Le bâtiment est ainsi rafraîchi avec des cloisons neuves et une toiture en ardoise dotée de fermes en chêne massif, pour y aménager un étage de chambres au second. Responsable du projet, Olivier Simon de Burn 5 explique que l'isolation a été réalisée à l'intérieur de la charpente en chêne pour préserver la beauté de celle-ci dans les pièces sous combles.

### LE SENS DU DÉTAIL

En tous points, l'intervention des architectes se veut discrète et respectueuse des volumes existants. La rambarde en fer forgé du jardin a ainsi été inspirée par celle du balcon central de la façade est. Le couple propriétaire faisant partie de ces amoureux de la belle ouvrage, il met un point d'honneur à utiliser des matériaux de choix nobles : le chêne indigène pour les boiseries ou la pierre bleue pour les terrasses extérieures et le plan de travail de la cuisine, en deux finitions très différentes, brut de sciage à l'extérieur et adouci à l'intérieur. En outre, pour faciliter l'entretien, la pierre du plan de travail a été traitée à l'aide d'un mélange hydrofuge, ce qui lui donne à la fois son brillant et sa couleur foncée. Coaxial pour ses interventions contem-

poraines tant en rénovation qu'en construction neuve, Olivier Simon s'est glissé avec intelligence dans ce projet. Au rez-de-chaussée, on trouve sa pièce dans un grand miroir, qui est en fait une pendule. Au premier étage, la chambre des parents a été aménagée comme une suite d'hôtel. On y accède par le dressing conçu comme un long couloir qui mène à gauche vers la chambre et, à droite, vers la salle de bains. Aucun compromis n'a été fait, toutes les boiseries sont en chêne scié au lieu de solé. La baignoire Conimo et sa robinetterie sont ainsi mises en scène de manière théâtrale au milieu de la pièce. Cuisinier averti et passionné, le maître de maison a choisi un fourneau réalisé sur mesure par le maître Charvet. Il a aussi fait réaliser une chambre froide autonome, bien plus discrète qu'un grand frigo.

La quincaillerie des portes, quant à elle, est de style contemporain, signée par l'enseigne bruxelloise Vervloet. Celle, plus classique, du rez-de-chaussée a été spécialement dessinée pour cette maison. A l'extérieur, c'est le paysagiste Benoit Fardet, reconnu pour sa grande connaissance des plantes, qui a aménagé les abords et terrasses et ajouté une piscine à cet ensemble de toute beauté. Parmi diverses interventions, il a voulu renforcer la symétrie de la maison et répondre au classicisme des lignes par un aménagement très structuré, basé notamment sur des éléments de bois et d'ivoire, agrémentés d'arbustes et de vivaces à fleurs. La spécialiste des jardins a également replanté un verger de variétés fruitières anciennes. De quoi valoir cette demeure dans la grande tradition des maisons bourgeoises... ■